

cette époque dont les ferrures et les plaques de bronze sont retenues au bois par des clous dont les têtes sont d'un travail remarquable. Lors même que ces petites pièces de forge sont simples comme forme, elles conservent toujours la trace d'une fabrication soignée. Nous avons entre les mains quelques clous provenant des vantaux vermoulus de la grande porte de l'église abbatiale de Vézelay, qui, au point de vue de la fabrication, sont d'un grand intérêt, et sont évidemment une tradition antique. Ils se composent (1) ¹ d'une tête en forme de capsule hémisphérique, munie dans sa cavité d'une longue pointe. Cette tête, très-mince, et sa tige, sont de fer; une seconde capsule A de cuivre jaune, de l'épaisseur d'une carte à jouer, enveloppe exactement la tête de fer de manière à présenter à l'extérieur l'apparence d'une demi-sphère de bronze. Ces clous, que nous croyons appartenir au XI^e siècle, sont bien forgés, et la capsule de bronze parfaitement ajustée sur la tête du clou. Un point de soudure retient celle-ci sur le fer. Nous pensons que l'on enfonçait d'abord le clou dans le bois, et que l'on appliquait ensuite la capsule de bronze, car on ne remarque sur celle-ci aucune de ces traces que les coups de marteau y eussent laissées. Quelquefois ces revêtements de cuivre sur les têtes de clous de fer sont fondus et ciselés, représentant habituellement des mufles d'animaux. La belle porte revêtue de lames de bronze qui existe encore du côté méridional de la cathédrale d'Augsbourg (porte dont la plupart des panneaux appartiennent à une époque fort ancienne, VII^e ou VIII^e siècle), et qui fut remontée au XII^e, présente une série de clous appartenant à cette dernière époque, dont les têtes figurent des masques humains de bronze (2). Ces



¹ Cette figure est de la grandeur de l'original.